

CONFIDENTIEL DÉFENSE

N° 009560 du 09 OCT 2015

Le 7 avril 1994

N° 18479/N

18874

FICHE PARTICULIERE

RWANDA-BURUNDI

REACTIONS A 10 HEURES DU FPR A L'ANNONCE DU DECES DU PRESIDENT HABYARIMANA

Le Front Patriotique Rwandais (FPR), qui n'a pas encore réagi officiellement à l'annonce du décès du président Habyarimana, affirme ne disposer d'aucune information lui permettant d'établir quelque responsabilité que ce soit dans l'accident ou l'attentat.

Selon certains de ses responsables, le quartier Kanombe, lieu d'où auraient été tirées des roquettes ⁽¹⁾ en direction de l'avion présidentiel, est un quartier résidentiel facilement contrôlable par l'armée gouvernementale. Le FPR laisse ainsi entendre que l'armée, qui compte nombre d'individus hostiles au défunt chef de l'Etat, pourrait aussi être à l'origine de ces tirs.

Le FPR ne se prononce pas encore sur les conséquences politiques de la disparition du président Habyarimana. Toutefois, le mouvement admet que le chef de l'Etat, son adversaire déclaré, constituait un rouage essentiel des institutions de la transition.

*
* *

Commentaire :

Sur le plan politique, la disparition du président Habyarimana va poser de nombreux problèmes. S'il est établi que le FPR n'a aucune responsabilité dans le décès du chef de l'Etat, il est à prévoir que l'application des accords d'Arusha sera fortement différée. Par ailleurs, le problème de la succession, même temporaire, du président de la République, va se poser de façon imminente. En tout état de cause, le rôle des Nations Unies, et plus particulièrement de la Mission d'Assistance des Nations Unies au Rwanda (MINUAR), va s'avérer crucial dans les semaines à venir, tant pour prévenir d'éventuels débordements ethniques que pour faciliter, dans la mesure du possible, une application rapide des accords d'Arusha.

⁽¹⁾ *La rumeur de tirs à la roquette contre l'avion présidentiel est encore à vérifier. Techniquement, un tel tir, à l'aide de lance-roquettes individuels, de type RPG-7, est réalisable, mais difficile, sur un avion en approche.*

USAGE STRICTEMENT NATIONAL

CONFIDENTIEL DÉFENSE